



## Ronde alsacienne Belle et longue balade entre Vosges et Alsace du 18 au 21 septembre 2022.

### Premier jour : descente vers l'Alsace la longue route de Gaume en Vosges...

L'ami Georges dit le « petit crollé » est un fameux et un têtù organisateur, entre Covid et autres pièges, il navigue et tient bon.



Il y a plus de deux ans déjà, il avait repéré ce beau rallye d'abord alsacien et surtout finalement vosgien.

Les fidèles des fidèles de la grande époque étaient tous là. Inscrits depuis le début du projet et toujours au taquet malgré tout ce temps passé de misères et de surprises.

Trente deux voitures au départ, ce 18 septembre, devant la pompe Total de Spa à 7 H du matin...

La route sera longue pour la première étape de SPA à FOUDAY en passant par le lac de Madine. D'abord par Martelange pour le sempiternel plein d'essence (désormais presque au prix belge) et ensuite par les toutes petites routes tournicotant entre Gaume et France, de village en village dans les campagnes.

Contre toute attente, il ne pleut pas ! Juste quelques gouttes pour tester les essuies glaces.

Les premiers vignobles apparaissent, le rythme est rapide pour finalement arriver au LAC DE LA MADINE où, après quelques errances entre les courses de vélos et les véliplanchistes harnachés de noir, nous trouvons enfin la « brasserie du port ». Bel endroit pour un premier repas à trois services...

Le lac est très touristique, la foule est dense, le soleil luit, on s'y croirait en vacances, mais attention la route est encore longue. Deux heures pour manger et on repart pour 180 nouveaux kilomètres entre petits monts, coteaux viticoles et rivières aux eaux vertes et calmes.

Les paysages changent, nous arrivons dans les Vosges sauvages où on entame quelques cols frisant déjà de bonnes altitudes. Bons coups de volant et freins sont bien utiles.

Le soir tombant nous atteignons FOUDAY où se cache le petit paradis « **l'Hôtel Julien** ». Une entreprise familiale luxueuse et accueillante avec ses vastes chambres confortables, sa piscine extérieure chauffée, son sauna, son très bon restaurant, ses salles de sport mais surtout les incroyables sourires de tout son personnel...



A l'apéro animé par une superbe chanteuse à jupe échancrée, tout le monde à son histoire à raconter. On parle de recherche d'essence, de petites aventures hors road book, de petits bruits de boîte de vitesses, de freins qui ont eu chaud, de moteurs qui « ratent »... et de la joie de tous se retrouver dans un si bel endroit. Ensuite, la nuit vraiment noire vient vite. Avec ses cortèges de rêves et bientôt de sommeils hallucinés.

### **Deuxième jour : FOUDAY, un peu d'Alsace RIQUEWIRH et les Vosges sauvages.**

Départ au road book avec un paquet de notes en quelques mètres comme en rallye secret pour démarrer la journée en nous réveillant.

On s'enfile de suite quelques cols, le « champs de feu », col de Fauchy ..., là, on ne rigole plus, il faut y aller !

Les routes sont bonnes mais très étroites, y trouver une ligne droite est un coup de chance...

A nouveau dans les vignes, avec nos anciennes voitures, nous traversons de belles villes par

des itinéraires intérieurs surprenants. Quelques touristes surpris nous regardent de travers, d'autres applaudissent... Qui a raison ? Où est la vérité ? Sommes-nous des importuns ?

A **Bergheim**, nous parquons nos voitures le long des remparts et partons visiter la ville à pieds. Charmante cité moins connue mais tellement authentique et parfaitement conservée, dans un jus magnifique !



Il est déjà midi quand, en slalomant sur des toutes petites routes gravissant les cols avec un road book compliqué, nous finissons (en visant bien entre les sapins) par trouver le chemin de terre caillouteux qui nous mène à « l'Auberge Alexis ». Encore un endroit exceptionnel perdu en montagne, entre forêts et pâturages d'altitude, comme Georges à l'Art d'en trouver. Une vraie vieille auberge pleine de charme fleurant bon la ferme d'alpage où l'on y mange bien.

Certaines de nos voitures ne sont pas très à l'aise pour y arriver mais quelle récompense au bout du chemin !



Le repas vosgien avalé avec gourmandise, et avec un pinot noir « du terroir » à l'appui, nous repartons pour redescendre presque à pic par la « chaude côte ». Cela ne s'invente pas !



Et nous voilà à nouveau en Alsace Ammerschwihr, Ostheim, la tour aux sorcières, Maisongoutte, et enfin visite du musée des métiers du bois à « Labaroche ». Très intéressant parcours, bien guidé, où l'on découvre le génie des hommes pour travailler le bois dans une région où il suffit de couper les arbres, de les scier, les raboter, les fendre, les cintrer, les sculpter, les brûler pour se chauffer, les gravir, les tronçonner avec toutes sortes d'outils et de belles machines de plus en plus mécanisées !



Après cette longue journée, le retour à Fouday est bienvenu. En coupant au court, certains ont d'ailleurs préféré aller se baigner, se bichonner, se réchauffer dans les bulles des jacuzzis plutôt que de s'instruire...

Cerise sur le gâteau, le soir venu à l'Hôtel Julien le repas est délicieux et la chanteuse en pleine forme. Nous dansons, chantons et faisons les fous. Il en restera toujours quelque chose ! Georges lui, en pleine forme, « twiste » un peu de travers, la journée a été longue pour lui aussi !

### Troisième jour : FOUDAY -GUNSWILLER Plan incliné quand le rallye se perd un peu



On attaque fort ! A nouveau vers le col du Donon, qui se gravit à plein tube d'épingles en virages serrés sur une route étroite vers Dabo, pour arriver finalement, dominant une des nombreuses Cristalleries du coin, au plan incliné de Saint Louis. Un ouvrage d'art moderne, pourtant déjà dépassé depuis l'arrêt des industries et des mines, il fut construit pour faciliter le passage des péniches sur le canal de la Marne au Rhin en évitant ainsi une dizaine d'écluses. Maintenant le site est uniquement touristique. Ce sont des centaines de bateaux de tourisme qui le franchissent à la belle saison. Nous en faisons l'expérience sur un navire touristique aménagé pour la visite. Le principe est le même qu'à Ronquières, un énorme bassin rempli d'eau transporte les



bateaux sur un plan incliné mécanique d'un niveau à l'autre, preuve à nouveau du génie humain !

Après cette longue visite nous filons vers l'auberge ALTENBURGER qui nous reçoit, une fois de plus, avec énormément de gentillesse et un repas pantagruélique digne de la belle Alsace.

Ensuite, l'après-midi bien entamée, la route continue avec un road Book compliqué. Après le col de Valsberg et de nombreux tourniquets, nous atteignons Rosheim où, surprise du chef, les plus futés l'auront remarqué, il manque une page dans le road book. Pas de page 7 ! Le pauvre Georges n'est pas responsable de ce fiasco dû à l'imprimeur dont la machine a raté une page dans les copies distribuées aux concurrents.

On tourne, on se croise, on se rencontre, on éructe, on se calme, on s'excite mais rien n'y fait, on est perdus !...

Finalement c'est le **Waze** qui sauve les plus obstinés en encodant « **STUDHOF** » dans le moteur de recherche. C'est le nom de sinistre mémoire d'un camp où Hitler avait installé le seul camp de concentration en territoire « français », considéré il est vrai à l'époque par les Nazis comme faisant partie de la grande Allemagne (ce qui nous fait penser à ce qui se passe pour le moment en Ukraine avec les Russes et leurs annexions forcées de territoires conquis !).



Les meilleurs et les plus obstinés visitent donc ce camp dont il reste de gros morceaux conservés, des baraquements, chambre à gaz, gibets, fours crématoires, salle de dissections pour les « sales d'expériences scientifiques » effectuées par des médecins (serment d'Hippocrate pourtant fait) sur les corps des Juifs dont il fallait prouver les dégénérescences de la race et, par conséquent, la domination de la race Aryenne ... Stupides et imbéciles folies ! Là pourtant traîne encore une ambiance de mort et de terreur... !

Le retour à l'Hôtel se fait la tête remplie de ces horreurs.

Heureusement, éternels optimistes, nous nous retrouvons à l'apéritif. Les sourires de nos hôtes et de nos équipières, un peu fatiguées, rattrapent la sauce.

Que la vie est belle malgré tout !

## Quatrième jour : long retour vers Bastogne. Château de Malbrouck et Bastogne!

Déjà le dernier jour et un long retour vers la Belgique.

Après un petit déjeuner d'anthologie à l'hôtel Julien, nous démarrons tôt.

Croire que Georges va nous ramener par les grandes routes serait utopique. Nous faisons un vrai rallye que diable !

De petits chemins en départementales, nous remontons tout doucement vers Metz. Après les 180 premiers kilomètres menés à bon train, l'auberge de La Klauss nous attend à Montenach. De nouveau un endroit charmant et un repas plus que copieux nous y attendent. Cela sent l'écurie et pourtant on n'est pas encore arrivés.

Un peu plus loin, le **château de Malbrouck** nous attend, dressé sur son piton rocheux. Une ancienne forteresse aux origines moyenâgeuse, parfaitement restaurée et partiellement reconstruite dans le meilleur des styles de ces temps oubliés où l'on défendait avec acharnement son petit territoire dans des guerres de clans entre seigneurs, les plus gros attaquant les plus petits...



Dans ses caves, un bruit étrange nous attire. Là, projetée sur les murs, traîne la mystérieuse pierre philosophale entre un crane et un calice. Elle joue la comédie ne transformant plus rien en or. Dommage !

Plus personne n'y croit, le monde a bien changé et Wikipédia sait et dit tout ! Au -dessus, la visite du « vrai » château se fait. Au pas de course, de salle en salle, de donjon en donjon, nous vivons dans l'univers de René Goscinny qui y raconte l'histoire de ses merveilleux personnages : le « petit Nicolas », « Astérix », « Lucky Luc », « Obélix », « Idéfix » s'y montrent et s'y déchainent...

Pour une bonne partie du groupe, le rallye se termine ici. Le reste devra encore parcourir 130 kms pour atteindre Bastogne et sa dernière fête d'adieu.

Ainsi se finit cette aventure. Le rallye a été long et la nuit tombe vite.

Pour sa prochaine organisation, Georges nous promet une promenade en Bourgogne avec un peu plus de temps libres.

L'idée ne serait pas mauvaise, mais où s'arrêter quand il y a tant de chose à voir et à faire ? Trouver le juste milieu n'est pas évident.



En tous cas bravo Georges pour ce road book fait à la main comme un artisan loin du Tripy. Tu nous a tous épatés malgré nos quelques errances et les distractions de l'imprimeur. On était là pour s'amuser, pour découvrir le monde, pour faire aller nos belles voitures aux rythmes qu'elles aiment et sans négliger le bien manger et le bien boire, en vivant la belle vie des aventures essentielles.

Mission réussie pour le petit « Crollé » ☺ Que Georges remette cela au plus vite !

Entre le Pinot noir de ses vins et la riche Bourgogne, vrombissent déjà nos mécaniques. Deux ans cela passe très vite, on s'en réjouit déjà avec ivresse ...

Raymond Collignon librement inspiré par une belle aventure.